

Autopsie du débat sur la refonte du cours *Histoire de la civilisation occidentale*

ESSAI **Arnaud Montreuil**

Dans le cadre de ce numéro portant sur « l'histoire contestée », il me semble important de revenir sur le récent débat touchant la refonte du cours *Histoire de la civilisation occidentale* et dont l'enjeu était la suppression de l'étude obligatoire des mondes antiques et médiévaux. Cette bataille rhétorique qui a eu lieu pendant l'année scolaire 2020-2021 a d'abord secoué le petit monde des historiens, et particulièrement celui des enseignants au collégial. Puis, elle a embrasé les pages « Idées » du *Devoir* et s'est transportée dans *Le Journal de Montréal* et *La Presse*, de sorte que cette confrontation a aussi trouvé un écho à l'Assemblée nationale et auprès du grand public.

Si je partage cette réflexion dans les pages de *L'Inconvénient*, c'est parce que ce débat, essentiellement mené à coup de lettres ouvertes dans les quotidiens, peut être considéré comme un événement littéraire. En effet, nulle part mieux qu'ici ne s'applique l'idée voulant que le médium soit le message : la forme ciselée, incisive et componctueuse de la rhétorique épistolaire publique soufflait sur les braises, ralliait les

indécis et durcissait les partisans, tout en cristallisant les discours sur l'histoire autour d'un petit nombre de poncifs sur le sens de son enseignement.

Je me propose ici de faire l'autopsie que ce débat mérite, moins pour compter les lances brisées par les jouteurs que pour réfléchir aux arguments soulevés et à ce qu'ils disent de notre rapport à l'histoire. Avant d'entrer dans le vif du sujet, je dois cependant offrir ces deux avertissements : ayant fait de l'étude du Moyen Âge ma spécialité universitaire, je ne peux, pour des raisons scientifiques et professionnelles, défendre le projet de mettre fin à l'étude obligatoire des sociétés antiques et médiévales ; ensuite, m'appropriant pleinement la double liberté qu'autorisent la forme de l'essai et la métaphore de l'autopsie, et conformément au titre de cet article, je m'en tiendrai d'abord au registre descriptif de l'examen avant de proposer des réflexions critiques sur la finalité de l'écriture en histoire et la nécessité d'enseigner les mondes antiques et médiévaux.

•